



# *Mysterium Fidei*

Octobre-Novembre-Décembre 2019

n° 97

**TIERS- ORDRE DE SAINT PIE X**

Bulletin de Liaison

Correspondance :

Prieuré Saint Dominique - Tiers-Ordre

2245 avenue des Platanes 31380 GRAGNAGUE

Tél. : 06 52 87 49 86

## LE MOT DE L' AUMONIER

### *La sagesse de Mgr Lefebvre*

**N**otre règle du Tiers-Ordre de st Pie X est une règle simple, d'une grande actualité. Elle répond aux deux urgences de notre époque : la **conservation de la foi catholique et l'entretien de la vie intérieure**. La charité suppose la foi. Dieu nous a créés pour le connaître, l'aimer, le servir et moyennant cela sauver notre âme. Le connaître d'abord. Il n'y a pas d'amour sans connaissance. Cette connaissance est une connaissance certes théologique mais qui repose sur une doctrine, la doctrine catholique dans son intégralité. C'est cette doctrine qui nous fait connaître Dieu, l'aimer et le servir comme Il le désire. Nous devons la conserver : conserver le saint sacrifice de la Messe selon *l'Ordo de st Pie V*, qui traduit d'une façon claire et sans ambigüité la théologie catholique de la Messe, renouvellement non sanglant du sacrifice de la Croix, conserver la *Vulgate* comme Écriture Sainte, la traduction autorisée de st Jérôme, canonisée par les papes, et enfin conserver le *catéchisme du Concile de Trente*, d'une doctrine sûre qui a nourri des générations de chrétiens restés fidèles à la foi de leur baptême et donné des saints. Cela suppose le rejet du libéralisme doctrinal, de l'œcuménisme et de toute cette pastorale moderne qui a jeté la confusion dans l'Église.

Quant à la vie intérieure, elle se résume en deux mots : **prière et pénitence**. C'est le leitmotiv que la Très sainte Vierge est venue nous

rappeler à Lourdes, à Fatima et ailleurs. La prière et les sacrements : votre *messe quotidienne* et la *communion*, la confession tous les quinze jours, le quart d'heure d'oraison si on n'a pas pu assister à la messe, la *retraite tous les deux ans*, les prières du matin et du soir qui sont celles de *Prime* ou de *Complies* ou bien celles du *livre bleu* et le *chapelet* tous les jours. Enfin la pénitence, les *jours de jeûne* supplémentaires (18 jours de jeûne au lieu de 2 jours ridiculement demandés depuis le concile) ainsi que la *suppression de la télévision*. Puis le **témoignage** : votre *insigne du Tiers-Ordre* que vous arborez au revers de votre vêtement montrant que vous appartenez à la Fraternité st Pie X et que vous en êtes fier.

Voilà, biens chers tertiaires, l'essentiel de votre règle du Tiers-Ordre. Rien d'impossible ou d'extraordinaire. Il suffit d'un peu de générosité et d'amour. La règle du Tiers-Ordre vous donne des paramètres autour desquels organiser votre vie chrétienne. Le seul accomplissement soigneux de votre règle suffit à vous assurer les grâces du moment.

Tous les tertiaires se retrouveront cette année encore à **Lourdes** pour le pèlerinage du Christ Roi les 26, 27 et 28 octobre prochains, tous unis sous la bannière de st Pie X. À bientôt donc, si Dieu le veut.

**Abbé François Fernandez**

## **NOUVELLES ET AVIS**

**Du 1<sup>er</sup> au 8 novembre**, on peut gagner une indulgence plénière applicable aux âmes du purgatoire en visitant un cimetière et en priant même mentalement pour les défunts.

Le mois d'octobre est le mois du **Rosaire**. Il est recommandé de réciter les litanies de la Sainte Vierge après le chapelet.

▪ **JOURS DE JEÛNE** : jeudi 31 octobre : *vigile de la Toussaint* – vendredi 7 décembre : *vigile de l'Immaculée Conception* – mercredi 18, vendredi 20 et samedi 21 décembre : *Quatre-temps de l'Avent* – lundi 24 décembre : *vigile de Noël*.

- N'oubliez pas de nous indiquer vos **changements d'adresse**.
- Prix des insignes : 4,60 € (*port compris*).

# Conseils aux tertiaires

## L'efficacité du saint rosaire

*Par le Pape Léon XIII*



La nature même du Rosaire est très **apte à nous faire bien prier** : des distractions multiples et variées, qui sont le propre de l'humaine fragilité, détournent souvent de Dieu celui qui prie et interrompent la réalisation de sa pieuse intention. Mais, à bien y réfléchir, on verra immédiatement combien le Rosaire a d'efficacité non seulement pour fixer l'attention de l'esprit et faire sortir le cœur de son apathie, mais encore pour faire naître une contrition salutaire et élever l'âme à Dieu. En effet, le Rosaire se compose, comme on le sait bien, de deux éléments différents, mais associés : **la méditation des mystères et la prière vocale**. Un pareil mode de prière nécessite une attention spéciale : il ne suffit pas de penser à Dieu n'importe comment ; il faut contempler et méditer de façon à en retirer un enseignement pour mieux se conduire et un aliment pour toute piété. Or, il n'y a rien de plus important ni de plus beau que l'objet de ces contemplations, puisque c'est **l'abrégé de toute la religion chrétienne** et que c'est par la vertu de ces mystères et à leur lumière que la vérité, la justice, la paix sont venues sur la terre, y ont fait régner un ordre nouveau et ont donné les fruits les plus abondants.

Dans le même ordre d'idées, notons la manière dont ces mystères si profonds sont présentés aux adeptes du Rosaire. C'est une présentation à la portée même des esprits sans instruction. Ce ne sont pas des dogmes, des articles de foi - le Rosaire est ainsi fait - qu'on nous donne à méditer ; ce sont plutôt **des événements à se**

**représenter, des scènes à contempler.** Qu'on se les imagine avec toutes leurs circonstances le lieu, l'époque, les personnages l'esprit en sera plus attentif, le cœur en sera plus utilement ému. Que, dès l'enfance, l'âme en soit pénétrée et imprégnée ; il suffit dès lors d'énoncer les mystères ; quiconque a vraiment le goût de la prière peut, sans aucun effort d'imagination, par le jeu naturel des facultés de l'esprit et des sentiments, passer de l'un à l'autre et n'a plus qu'à recueillir la rosée des grâces célestes que verse généreusement Marie.

Il y a encore un mérite du Rosaire qui, plus agréable à la Vierge, le rend efficace et méritoire ; lorsque nous parcourons pieusement le triple cycle des mystères, nous donnons un **éclatant témoignage de nos sentiments de reconnaissance envers elle** : nous déclarons ainsi ne jamais nous lasser de la mémoire des bienfaits, par lesquels elle a coopéré à notre salut avec un amour inassouvi. Ces souvenirs si glorieux que nous lui remémorons fréquemment et que nous célébrons avec ferveur, il est à peine possible d'imaginer de quelle joie suave et toujours renouvelée ils inondent sa sainte âme, et quels sentiments de prévenance et de bienfaisance maternelle ils réveillent.

D'autre part, ces mêmes souvenirs donnent à notre supplication une ardeur et une efficacité plus grandes. Chaque fois qu'un mystère nouveau est évoqué, c'est un nouvel argument qui renforce notre prière et qui portera assurément sur la Vierge. Oui, c'est auprès de vous que nous nous réfugions, sainte Mère de Dieu ; ne dédaignez pas les malheureux enfants d'Ève ! Nous vous implorons, Médiatrice de notre salut, Vierge puissante, Vierge clémentine ; par la douceur des joies qui vous sont venues de Jésus votre Fils, par votre communion à ses douleurs infinies, par l'éclat de ses gloires qui rejaillit sur vous, nous vous supplions de toutes nos forces. Oh ! malgré notre indignité, écoutez-nous avec bienveillance et exaucez-nous...

Encyclique : *Jucunda semper*  
Du 8 septembre 1894

## LES 15 PROMESSES DE NOTRE DAME DU ROSAIRE

*Promesses révélées au Bx Alain de la Roche, grand prédicateur du Rosaire, pour tous ceux qui récitent au moins le chapelet, en méditant les mystères du Rosaire :*

**1.** Celui qui persévéra dans la récitation de mon Rosaire recevra toutes les grâces qu'il demandera.

**2.** Je promets ma très spéciale protection et de grands bienfaits à ceux qui réciteront dévotement mon Rosaire.

**3.** Le Rosaire sera un bouclier puissant contre l'enfer, détruira les vices, délivrera du péché, abattra l'hérésie.

**4.** Le Rosaire fera germer les vertus et obtiendra aux âmes la miséricorde divine ; il substituera dans les cœurs l'amour de Dieu à l'amour du monde, les élevant au désir des biens célestes et éternels. Que d'âmes se sanctifieront ainsi !

**5.** Celui qui se confie à moi par le Rosaire ne périra pas.

**6.** Celui qui récitera pieusement mon Rosaire en méditant ses mystères, ne mourra pas de mauvaise mort ; pécheur, il se convertira ; juste, il persévéra dans la grâce, et en tout cas, il sera admis à la vie éternelle.

**7.** Les vrais dévots de mon Rosaire ne mourront pas sans le secours de l'Église.

**8.** Je veux que tous ceux qui réciteront mon Rosaire trouvent dans leur vie et à leur mort lumière et plénitude de grâces, et qu'ils participent aux mérites des bienheureux.

**9.** Je délivrerai promptement du Purgatoire les âmes dévotes au Rosaire.

**10.** Les vrais fils de mon Rosaire jouiront au Ciel d'une gloire singulière.

**11.** Tout ce qu'on demandera par le Rosaire, on l'obtiendra.

**12.** J'assisterai en tous leurs besoins ceux qui propageront mon Rosaire.

**13.** J'ai obtenu de mon Fils que les confrères du saint Rosaire aient pour frères en la vie et en la mort les Saints du Ciel.

**14.** Ceux qui récitent mon Rosaire sont mes fils bien-aimés, les frères de Jésus-Christ.

**15.** La dévotion du Rosaire est un signe évident de prédestination.

# OCTOBRE

## PAI LLETES D' OR

Du 6 au 12 octobre : « Les réprouvés n'aiment point la retraite, ni la spiritualité, ni la dévotion intérieure, et ils traitent de petits esprits, de bigots et de sauvages ceux qui sont intérieurs et retirés du monde. »

**ST GRIGNON DE MONTFORT**

Du 13 au 19 octobre : « Nous devons quatre choses à notre prochain : le supporter dans ses défauts, l'aider dans ses besoins, le consoler dans ses peines et l'édifier par notre conduite. »

**VEN. THOMAS MARIE FUSCO**

Du 20 au 26 octobre : « Sois à la fois chaste de corps et humble de cœur, parce que n'est agréable à Dieu ni la chasteté orgueilleuse ; ni l'humilité impure. »

**ST BENOIT D'ANIANE**

Du 27 octobre au 2 novembre : « Passez votre vie de manière à ne pas redouter le terme de la vie et à attendre ce que nous appelons mort comme un changement de séjour. »

**ST HONORAT**



## Charité païenne et charité chrétienne

On croit que c'est aimer son prochain comme il faut et que c'est vivre charitablement avec lui, de ne rien dire de fâcheux à personne, d'avoir de grands égards et de grands ménagements pour les intérêts de chacun en particulier, de faire à tout le monde des honnêtetés fort générales par des démonstrations extérieures d'amitié, qui dans le fond ne signifient rien. C'est profaner le saint nom de la charité, de le donner à des actions qui ne sont que les mouvements d'une inclination souvent corrompue, et les effets d'une habitude toute pure de suivre son humeur. De sorte que donner l'aumône par une pitié naturelle, être officieux et bienfaisant par des sentiments humains, aimer ses amis, ses proches, sa famille, parce

que la bienséance l'ordonne, bien vivre avec tout le monde, ce n'est qu'une charité de païen.

Les païens aiment ceux qui les aiment, ils considèrent, ils ménagent ceux qui les ménagent. C'est, si vous voulez, honnêteté, c'est bienséance, c'est inclination, c'est complaisance, c'est prudence, c'est politique, mais ce n'est point du tout charité. La charité chrétienne ne sait ce que c'est que toutes ces distinctions et toutes ces préférences injustes des uns aux autres que fait la prudence de la chair, parce que le chrétien considère également Jésus-Christ dans tous les frères, qu'il ne regarde jamais d'un œil purement humain : la foi lui apprend que cet ignorant qu'il instruit, ce misérable qu'il soulage, ce pauvre à qui il donne du pain c'est Jésus-Christ qui se trouve dans la personne du nécessiteux, comme le prince se trouve dans la personne de son ambassadeur.

*René Rapin, L'Esprit du Christianisme ch. V*

COMMENTAIRE : *La gentillesse et le bon caractère ne suffisent pas à faire un chrétien : la charité est d'un autre ordre, surnaturel parce que le chrétien considère Jésus-Christ dans tous les frères, qu'il ne regarde jamais d'un œil purement humain. Nous n'aimons pas le prochain parce qu'il est aimable – les païens font de même – mais d'abord parce qu'il est image de Dieu.*

## LE SAINT DU MOIS

***BERTRAND, EV. DE COMMINGES (+VERS 1125)***

29 octobre

Quant il sentit venir la fièvre, et s'en aller ses forces, comprenant que la mort était proche, il se fit porter dans la cathédrale qu'il avait reconstruite, devant l'autel dédié à la Bienheureuse Vierge Marie. « *Quel homme admirable ! poursuit son biographe, le clerc Vital : son cœur l'entraînait déjà vers le ciel ; perdu en sa contemplation, il prolongeait sa prière, comme entraîné par elle ; se recommandant à son Seigneur Jésus-Christ et à sa miséricordieuse Mère, il se hâtait de toute son âme vers l'issue de sa vie terrestre, avec une exultation sans mélange, comme sûr de sa récompense.* »

# NOVEMBRE

## PAI LLETES D' OR

Du 3 au 9 novembre : « Ce sont les biens que la mort doit vous enlever qui vous ont fait jusqu'à oublier l'heureuse immortalité de l'âme à laquelle vous avez droit de prétendre. Ah ! que vous servira d'avoir entassé biens sur biens si vous vous perdez vous-même. »

### ST FRANÇOIS REGIS

Du 10 au 16 novembre : « C'est une pitié comment la plupart disent leur chapelet. Ils le disent avec une précipitation étonnante et ils mangent même une partie des mots. Après cela, faut-il s'étonner si les plus grandes prières de la religion chrétienne restent quasi sans effet, et si, après mille et dix mille rosaires récités, on n'en est pas plus saint. »

### ST GRIGNION DE MONTFORT

Du 17 au 23 novembre : « Une famille qui prie ensemble est une famille unie. Un monde qui prie est un monde en paix. » **R.P. PEYTON**

Du 24 au 30 novembre : « Les amis de Dieu ont été patients. Ainsi ils ont obtenu de Dieu les choses promises. La grandeur des saints, c'est la patience. »

### ST PACOME

## Au cœur de notre vie : l'oraison

Il faut ici remarquer que ce n'est pas assez de bannir tout péché mortel de nos âmes pour l'établissement du règne de Dieu. Il est vrai que l'aimable Jésus vit dans tous les cœurs animés de la grâce sanctifiante, mais il n'y règne pas ; car combien se passe-t-il de choses, dans la plupart de ces âmes, qui lui sont opposées ? Beaucoup se laissent aller à de fâcheux péchés véniels, sans s'en mettre beaucoup en peine, et c'est grande pitié de voir leurs esprits et leurs cœurs remplis de maximes et d'inclinations bien éloignées de celles de notre divin Roi. Et s'il se rencontre des âmes généreuses qui aimeraient mieux mourir que





de commettre le moindre péché véniel, ou même la moindre imperfection avec une entière connaissance, ces âmes ne laissent pas de se rechercher, quoique sans en avoir une pleine vue, dans beaucoup de leurs actions.

Nous avons donc besoin de grâces bien particulières pour être sans réserve et entièrement à l'adorable Jésus, afin que non seulement il vive, mais règne souverainement dans nos âmes. Or c'est une doctrine constante parmi les saints que l'oraison, et spécialement l'oraison mentale, est le moyen le plus efficace pour les obtenir ; et l'expérience fait assez voir que c'est le grand moyen dont Dieu se sert pour l'établissement de son règne. C'est par l'oraison mentale qu'arrive la réformation des sens extérieurs et intérieurs, que la mémoire se trouve purifiée, l'esprit saintement éclairé, la volonté divinement unie à la volonté divine, et toute l'âme perdue heureusement, et glorieusement transformée en Dieu seul.

*Henri-Marie Boudon,*

*Le Règne de Dieu en l'oraison mentale, I, ch. 1*

COMMENTAIRE : *On dit qu'un religieux vaut ce que vaut son oraison. Le tertiaire est un religieux. Sa vie chrétienne sera donc mesurée par sa relation personnelle avec Notre-seigneur dont l'oraison est l'aliment principal. Soyez fidèle à votre quart d'heure d'oraison quotidienne si vous ne pouvez pas assister à la Messe.*

## LE SAINT DU MOIS

### SAI NTE CÉCI LE, VI ERGE ET MARTYRE (+ 230)

*22 novembre*

Elle portait toujours sur sa poitrine, l'Évangile, ne cessant de converser avec Dieu dans la prière, jour et nuit. Contrainte au mariage, le soir même de ses noces, « *comme une abeille persuasive* » elle convertit son mari, puis son beau-frère, puis 400 personnes qui avaient assisté à son arrestation et qui s'écrièrent : « *Nous croyons que le Christ, Fils de Dieu, est le vrai Dieu, lui qui s'est acquis une pareille servante.* » Le récit de cette vie et de cette mort trace un merveilleux portrait de l'enthousiasme de ces innombrables chrétiens, dont la foi invincible propagea l'Évangile mieux que tous les discours.

# DECEMBRE

## PAI LLETES D' OR

Du 1<sup>er</sup> au 7 décembre : « Pour être vertueux, il est bon de fréquenter les gens vertueux. En effet, l'homme cherche à imiter ses semblables : cette remarque vaut à plus forte raison, quand il s'agit des saints. »

**ST JEAN DAMASCENE**

Du 8 au 14 décembre : « Marie est toujours là, veillant avec sollicitude, se faisant toute à tous, et manifestant son aide de différentes façons, selon les nécessités de chacun. Marie enrichit le pauvre, protège le timide, désarme celui qui est en colère, touche le cœur de l'ingrat et n'abandonne personne. »

**VEN. GUILLAUME JOSEPH CHAMINADE**

Du 15 au 21 décembre : « Nous avons des urgences ? La grande urgence, c'est donner du temps à Dieu ! »

**R.P. MARIE EUGENE DE L'ENFANT JESUS**

Du 22 au 28 décembre : « Il est un point que tout fidèle doit méditer sans cesse avec le plus grand soin, qui doit être l'objet constant de sa sollicitude : ce qu'il fait plaît-il à Dieu ? » **ST PIERRE DAMIEN**

Du 29 décembre au 4 janvier : « Notre grand trésor est le moment présent. Nous devons nous en servir pour gagner la vie éternelle. »

**ST TURIBE**



### *La sainteté n'est pas triste*

Vous n'aspirez pas, dites-vous, à être un saint, vous n'aspirez qu'à être un bon chrétien. Comme si les saints avaient aspiré à autre chose qu'à être de bons chrétiens, ou qu'ils eussent cru pouvoir le devenir autrement qu'en s'y vouant entièrement. Ils n'ont jamais distingué, comme vous faites, la sainteté de la profession de chrétien, ni conçu cette profession sous une autre idée que celle du dévouement et d'une consécration de tout son être à Dieu. L'imperfection, le relâchement, et ensuite le désordre, ne se sont

introduits dans le christianisme que depuis qu'on a fait cette fausse et pernicieuse distinction, et qu'on n'a plus mis dans la ferveur intérieure l'essence de la perfection chrétienne.

Vous ajoutez qu'exiger une telle ferveur, c'est assujettir le chrétien à une vie bien dure, et tout à fait intolérable. Vous vous trompez, et vous ne parlez ainsi que faute d'expérience. C'est précisément le contraire. Il n'est point de vie si douce et si heureuse que celle d'un chrétien fervent ; il n'est pas même d'autre vie douce et heureuse que celle-là.

Demandez aux chrétiens qui se sont généreusement voués à Dieu, s'ils ne courent pas, s'ils ne volent pas dans cette même voie où vous marchez avec tant de peine, si elle ne s'élargit pas et ne s'aplanit pas pour eux à mesure qu'ils avancent. Demandez-leur s'ils voudraient changer leur vie pour la vôtre, si elle n'abonde pas pour eux en consolations, si une seule visite du Seigneur ne les dédommage pas de toutes leurs souffrances.

*Jean-Nicolas Grou,  
L'Intérieur de Jésus et de Marie, I, ch. 2*

COMMENTAIRE : *La sainteté est-elle facultative ? Au jour du baptême, nous nous sommes donnés tout entier à Jésus-Christ, et il s'est donné tout entier à nous. Aimer à moitié n'est pas aimer du tout. N'ayons pas peur : il n'y a pas de vie si douce et si heureuse que celle d'un chrétien fervent.*

## LE SAINT DU MOIS

### St FRANÇOIS-XAVIER, JÉSUI TE ET MISSIONNAIRE (+ 1552)

*3 décembre*

À l'un de ses compagnons, il écrivait à la fin de sa vie ces conseils, qu'il avait, d'abord prêchés par l'exemple : « *N'oubliez pas de faire l'examen particulier, au moins une fois le jour. Que votre soin principal soit de vivre plus occupé de votre conscience que de celles des autres ; car si un homme n'est pas bon pour soi, comment le sera-t-il pour les autres ?* »

Et à saint Ignace, il demandait que l'on envoie comme missionnaires aux Indes, « *des volontaires capables de supporter un très dur travail... Car s'ils veulent garder l'ordre de la charité, ils doivent se souvenir qu'ils sont nés afin de mourir pour leur Seigneur et Rédempteur.* »

# *L'indissolubilité du mariage*

Admettre dans le contrat du mariage qu'on puisse en briser le lien n'est pas seulement contraire à la nature de la société conjugale, contraire à la nature humaine, mais encore et surtout contraire à la fin même du mariage, à la société familiale.

Qu'advient-il en effet des enfants, de ces êtres divisés, plus tristes que les orphelins, qui puisent dans l'affection de leur mère la haine de leur père et qui apprennent de leur père à maudire leur mère ?

Songez à tous ces divorces, ces familles déchirées, ces enfants qui ne savent plus à qui s'adresser, de leur père ou de leur mère, qui sont comme abandonnés, qui sont eux aussi complètement déchirés. Plus tard, malheureusement, le mauvais exemple qu'ils ont connu dans leur famille sera pour eux-mêmes quelquefois un encouragement à faire le mal, parce qu'ils ont souvent été traumatisés par ce qui s'est passé chez eux.

Aussi peut-on concevoir un contrat de mariage qui admette la perspective d'une pareille dissociation de la famille et qui fasse peser sur les enfants la menace d'une existence blessée à jamais dans ses plus profondes affections ? L'union voulue, consentie, de deux êtres humains doués d'intelligence et de volonté pour un but tel que celui du mariage, qui consiste en un don mutuel avec le désir de constituer une famille, ne peut être provisoire.

### **Les fruits merveilleux d'un mariage chrétien**

Le mariage est à la naissance de la famille chrétienne et à la naissance des vocations qui viendront dans le futur, des enfants qui se consacreront à Dieu. C'est vraiment la naissance de l'Église. La sanctification de la famille par la Croix, par le saint sacrifice de la messe est très importante. De là naissent les vertus familiales.



La société n'étant pas autre chose que la réunion des familles, si les familles se sanctifient, la société est sainte. D'où la source de la civilisation chrétienne qu'est le saint sacrifice de la messe. Les sociétés catholiques qui ont vécu autrefois étaient bâties autour de l'autel.

### **Aimer Dieu en son conjoint**

Voici un passage de la Somme théologique de saint Thomas dont je me suis souvent servi pour les sermons de mariage. Saint Thomas a deux membres de phrase qui sont à retenir. Il dit dans une réponse à une objection : « Je dois aimer mon prochain pour ce qu'il y a de Dieu en lui. » Il dit aussi dans le corps du même article : « Ce que nous devons aimer dans le prochain, c'est qu'il soit en Dieu. » Ces deux considérations sont merveilleuses parce qu'elles montrent que je ne pourrais pas aimer dans mon prochain ce qui n'est pas de Dieu. Ceci est très important. Vous devez vous aimer, mais de quelle amitié ? Pour ce qu'il y a de Dieu en vous et pour que Dieu soit en vous. Vous devez aimer votre époux pour qu'il soit en Dieu, c'est cela la véritable raison de votre amitié, la profondeur de votre amitié pour lui. Vous ne devez pas aimer en lui ce qui est contraire à Dieu, ce qui l'éloigne de Dieu. Par conséquent vous ne devez pas favoriser ses défauts, favoriser ses péchés, ses mauvaises tendances !

Des époux qui vivent comme des égoïstes, en fait, ne s'aiment pas. Il y a dans ce cas un égoïsme à deux. Aimer une personne parce qu'elle nous flatte ou pour d'autres raisons semblables, ce n'est pas l'aimer, c'est encourager ses défauts. Avec patience et charité, il faut l'aider à redresser ses défauts.

Que font un père et une mère de famille, conscients de leurs devoirs, sinon se sacrifier par amour de leur famille, et l'un pour l'autre ? Il faut se sacrifier, sinon il n'y a pas d'amour. Le sacrifice est une condition de l'amour et Notre Seigneur nous l'a montré, les bras étendus sur la croix, les mains et les pieds percés, le cœur transpercé. Voilà le sacrifice de Notre-Seigneur par amour pour son Père offensé par le péché et pour le prochain, pour le salut des âmes : grande leçon d'amour par le sacrifice !

**Mgr Marcel Lefebvre**  
*La vie Spirituelle, p390-392*

# VOTRE COURRIER

---



*« J'ai découvert le Tiers-Ordre de la Fraternité saint Pie X lors d'un sermon, il y a quelques semaines. Mes parents en font partie, mais je ne pensais pas pouvoir en être moi-même membre. J'en ai parlé avec Monsieur l'Abbé S., il m'a encouragée dans cette voie. Entrer dans le Tiers-Ordre me tient beaucoup à cœur. Cela donnerait un élan à ma vie chrétienne et du courage pour persévérer dans la prière. Mes parents ont donné leur accord puisque j'ai 16 ans. » B.P.*



*« Monsieur l'abbé L., mon directeur spirituel, m'a donné sa bénédiction pour mon entrée dans le Tiers-Ordre la semaine dernière. J'avais eu un dernier doute sur le bien-fondé de ma demande, m'interrogeant sur le fait que mon caractère me porterait peut-être plus vers une entrée chez les capucins. Cependant le Saint-Esprit est venu m'éclairer : c'est en considérant la personnalité et l'œuvre de Monseigneur Lefebvre que j'ai réalisé pleinement que le Tiers-Ordre de st Pie X correspondait en tout point aux besoins de notre époque très troublée pour l'Église comme pour la France. Je médite le soir ou plutôt je prends pour lecture spirituelle l'ouvrage « La vie sacerdotale » de Mgr Lefebvre et je m'enrichis pleinement des textes du fondateur de la Fraternité. Quelle richesse ! Quelle clairvoyance ! »*

*D.C.*



*« En ce jour de la fête de la Bse Marie-Reine, je viens demander mon admission dans le Tiers-ordre de saint Pie X. Venant de perdre mon mari, ma vie a complètement changé et je me trouve libre de ma décision.*

*Je désire ardemment réparer mes fautes passées, travailler à la conversion des pécheurs et particulièrement à la restauration et la sanctification du sacerdoce catholique. Avec la grâce de Dieu, j'espère rester fidèle à mes engagements jusqu'à la mort. » M.O.*



*« Je suis paroissien de saint Nicolas du Chardonnet depuis un peu plus d'un an, après une période d'une trentaine d'années passées loin de Dieu, et maintenant je suis de retour au bercail. Je me rends compte que ce vide intérieur que je comblais de différentes manières n'était tout simplement que le désir de mon âme de retrouver*

*Dieu et c'est pourquoi j'aimerais maintenant approfondir et ces retrouvailles en devenant postulant au Tiers-Ordre de st Pie X. » X.X.*



*« J'ai déjà commencé à appliquer les obligations du Tiers-Ordre et je ressens déjà les bienfaits dans mon âme et Dieu qui change mon cœur jour après jour, c'est un vrai bonheur. J'espère, avec la grâce de Dieu être à la hauteur de ce que demande le fait d'appartenir au Tiers-Ordre de la FSSPX. » C.P.*



*« Je reçois toujours avec bonheur *Mysterium Fidei* qui est un guide vers la sainteté dont il ne dépend que de nous, tertiaires, d'appliquer les conseils. La prière, le chapelet, sont souvent le seul soutien dans les heures de solitude, parfois des jours. Tout le monde se déplace tant ! Ce n'est pas vraiment nouveau mais c'est très éprouvant pour ceux qui restent. Par ailleurs, peut-être sommes-nous plus heureux car il ne nous reste que Dieu, la sainte Vierge et les saints, et cela fait beaucoup de monde. Les athées ne savent pas ce qu'ils perdent. » G.L.*



*« Notre vie spirituelle est un labyrinthe ; il nous faut l'aide de Marie, notre sainte Mère, pour nous conduire vers la sortie où Jésus nous y attend. » S.P.*

## HUMOUR

Citations des Pères du désert :

*« Le Seigneur nous a donné deux oreilles et une seule bouche afin que nous ne disions que la moitié de ce que nous entendons. »*

*« Beaucoup en ce siècle prennent du repos avant que Dieu ne le leur donne. »*

*« La laideur a un grand avantage sur la beauté : elle dure. »*

*« Mieux vaut boire du vin avec discernement que de l'eau avec orgueil. »*

À un prêtre qui devait faire sa première homélie :  
*« Rappelle-toi, frère : une homélie n'est jamais tout à fait mauvaise si celui qui écoute la trouve plus courte qu'il n'espérait. »*

## *MON AUJOURD'HUI*

Patience **Aujourd'hui** mon âme !...

**Demain** sera ce que Dieu voudra... En attendant, faisons la volonté du Seigneur.

**Hier** est passé... Et de ce que j'ai enduré **Hier**, il ne me reste plus la souffrance. Il m'en resterait le mérite si je l'avais offerte à Dieu.

**Aujourd'hui** je veux souffrir avec mérite, O mon Dieu ! **Aujourd'hui** n'est qu'un jour seulement... **Aujourd'hui** est peu de chose... Mon Dieu, puis-je faire moins que de vous offrir les peines, les souffrances, les fatigues d'un seul jour ?

Que celles d'**Aujourd'hui**, ô mon Divin Maître, soient toutes pour votre amour.